



Appel à communications

Adressé aux doctorants de l'Université de Lausanne (Section d'histoire et esthétique du cinéma), de l'Université de Zurich (Seminar für Filmwissenschaft), de l'Université de Montréal (Section cinéma et jeu vidéo du Département d'histoire de l'art et d'études cinématographiques) et de l'Université Rennes 2 (Département Arts du spectacle – filière cinéma).

LE MOUVEMENT DU CINEMA.

THEORIES ET PRATIQUES : HISTOIRE ET HISTORIOGRAPHIE

Colloque international, UNIL, 18-19 Novembre 2014

sous la direction de Maria Tortajada en partenariat avec André Gaudreault (Université de Montréal) et Laurent Le Forestier (Université de Rennes 2).

Dans le cadre du Programme doctoral Dispositifs de vision : cinéma, photographie et autres médias et du partenariat TECHNÈS

« Le cinéma, c'est l'image en mouvement » : cette idée, devenue un lieu commun, s'est constituée progressivement autour de 1900. Elle frappe les contemporains de l'émergence du cinéma et semble répondre à une curiosité que le dix-neuvième siècle exprime dans différents champs du savoir, de la science, de la philosophie, de la littérature comme du spectacle. L'idée du cinéma comme médium du mouvement trouve pourtant plusieurs acceptions, plusieurs déclinaisons historiques dans le courant du vingtième siècle. Soit qu'elle touche à la machinerie cinématographique, à la représentation ou au spectateur, elle s'appuie sur des aspects particuliers des dispositifs cinématographiques pour s'élaborer dans un contexte historique précis. Entre les usages de « l'image animée » au dix-neuvième siècle, les dispositifs scientifiques du dix-neuvième et du vingtième, la construction d'un cinéma d'avant-garde autour de la défense du cinéma comme art où se joue la spécificité du médium comme « lieu » du mouvement, et les constructions critiques et théoriques des années quarante et cinquante où le débat sur le réalisme est un enjeu social et esthétique à la fois, la question du mouvement reste tout au long du vingtième siècle, jusqu'aux interrogations médiatiques des nouvelles technologies aujourd'hui, un sujet essentiel des dispositifs du « cinéma ». A chaque fois, la notion de mouvement se

transforme, prise dans des polémiques, des démarches théoriques ou des usages techniques ou artistiques particuliers. Au-delà des quelques exemples mentionnés ici, ce colloque voudrait explorer de nouveaux objets et s'ouvrir à de nouvelles sources, dans une perspective d'analyse des discours pour tenter une réécriture de l'histoire du cinéma à partir de la notion de mouvement. Cette réécriture, nourrie des analyses de cas concrets, pourra être amenée à interroger les limites mêmes de la notion de « cinéma », à confronter celui-ci à d'autres dispositifs ou d'autres médias (tels la photographie, la télévision, les nouveaux médias) à travers la question du mouvement saisie dans une perspective historique.

En somme, ce colloque devrait permettre de conduire une investigation sur la question du mouvement, de son inversion, de sa transformation, voire de son effacement ou de sa négation, à travers différentes « manières », formes, techniques, discours, dispositifs, pour construire une histoire du « cinéma » en constante réélaboration.

Cet énoncé ne doit pas être vu comme contraignant : les doctorant-es qui envisageraient un sujet connexe mais ne correspondant pas exactement à ce descriptif sont invité-e-s à ne pas hésiter à nous soumettre leur proposition.

Les propositions d'une page environ sont à soumettre avant le **30 janvier** à Maria Tortajada (maria.tortajada@unil.ch) pour la Suisse, André Gaudreault pour Montréal (technes@histart.umontreal.ca) et Laurent Le Forestier pour Rennes (laurent.leforestier@uhb.fr).

Les communications, ainsi que les propositions de communication, peuvent être présentées en français ou en anglais.